Profession de foi

Artemisa Flores Espinola

Docteure en sociologie, sans poste pour l’an prochain, je me propose de continuer à œuvrer au sein de l’ASES contre la précarisation croissante de l’enseignement supérieur et de la recherche. Rattachée au Centre de Recherches Politiques et Sociologiques de Paris (CRESPPA) où je fais partie de l’équipe Culture et Sociétés Urbaines (CSU), j’ai soutenu en 2013 à Madrid une thèse de doctorat, non financée, sur la façon dont l’analyse féministe fait évoluer les pratiques scientifiques, en proposant notamment de nouvelles approches méthodologiques et épistémologiques. Par la suite, pour subvenir à mes besoins, j’ai effectué des vacations et donné des cours de sociologie à Paris 13, à Paris 8 et à Sciences Po. J’ai ensuite été ATER, en sociologie à Paris 8 et cette année en sociologie de l’éducation à l’ESPE de Paris. Aujourd’hui, ma situation reste donc très précaire.

Elue au conseil d’Administration de l’ASES il y a 3 ans, je souhaite me porter candidate pour un second mandat qui me permettra de continuer le travail d’information et de visibilisation des conditions dégradées de l’enseignement supérieur et de la recherche. Très active depuis de nombreuses années au sein de collectifs de travailleurs précaires dans l’ESR, je considère que la lutte contre la précarité et pour l’égalité réelle des chances requiert la mobilisation la plus large de tout le personnel de l’ESR. Et l’ASES constitue une plateforme idéale dans cette perspective.

J’ai pu participer en 2014 à l’organisation de la journée d’étude « Misère des postes, recrutements misérables » lancée par l’ASES en collaboration avec l’AFS, l’AESCSP et l’ANCMSP, afin de débattre collectivement des procédures de recrutement au CNRS et à l’Université. Aujourd’hui, les procédures de recrutement de titulaires sont de plus en plus difficiles à vivre pour les candidat.e.s, tandis qu’il devient compliqué de les mettre en œuvre de façon satisfaisante pour les membres de comités. Les perspectives actuelles ne laissent présager aucune amélioration de ce point de vue (comme nous venons encore une fois de le vérifier avec le déclassement des candidats au concours du CNRS en section 36), ce qui promet d’aggraver une situation déjà dramatique. Je me suis engagée en faveur d’une plus grande transparence des procédures de qualification et de recrutement dans notre discipline en prenant l’année dernière l’initiative de faire établir un bilan des recrutements en sociologie et en sciences politiques en collaboration avec l’ANCMSP. Initiative qui se poursuit actuellement pour tirer le bilan de l’année 2016-2017.

Je souhaite poursuivre ce travail et m’engager davantage sur la diffusion de l’information afin d’améliorer la transparence des recrutements. Je suis également déterminée à suivre les initiatives visant à dénoncer le harcèlement sexuel dans l’ESR et me propose de participer à l’organisation du travail pour remplir le wiki-MCF dans la campagne de recrutement pour les années à venir.